



**HAL**  
open science

# Le paradigme et la morphologie des subordonnants en mandarin moderne

Meng Zong

► **To cite this version:**

Meng Zong. Le paradigme et la morphologie des subordonnants en mandarin moderne. XLIVe colloque international de linguistique fonctionnelle, SILF; Département de Philologie de l'Université du Péloponnèse, Oct 2023, Kalamata, Grèce. hal-04672330

**HAL Id: hal-04672330**

**<https://hal.science/hal-04672330v1>**

Submitted on 18 Aug 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE PARADIGME ET LA MORPHOLOGIE DES SUBORDONNANTS EN MANDARIN MODERNE

ZONG Meng

Doctorante, Sorbonne Université-Laboratoire STIH

En mandarin, les connecteurs subordonnants jouent un rôle essentiel dans les phrases complexes lorsque le prédicat secondaire assume la fonction circonstancielle. Dans les recherches sur les subordonnants en mandarin, les termes *guānxì biāoji* « mot relationnel » ou *guānlián cíyǔ* « connecteur logique » sont utilisés par les linguistes chinois pour désigner tous les morphèmes qui marquent une relation **sémantique** entre les propositions (Fan, 1981, Wang, 1994, Xu & Li, 2010), qu'il s'agisse d'une coordination, d'une subordination ou d'une simple détermination adverbiale, et c'est principalement l'étude des relations logiques et sémantiques qu'ils reflètent. Il n'y a presque pas d'études faites en Chine sur les subordonnants qui soient strictement syntaxiques. Il est donc important et nécessaire de bien montrer dans notre thèse que les *guānxì biāoji* « mot relationnel » appartiennent à des classes syntaxiques différentes et que ce terme n'est pas opérationnel en syntaxe.

La présente communication a donc pour objectif d'étudier le paradigme des subordonnants en mandarin moderne. Cette classe spécifique de connecteurs sera dégagée en fonction de son comportement syntaxique. D'un point de vue morphologique, nous subdiviserons les subordonnants en deux types selon leur composition : les morphèmes et les complexes unitaires. Nous étudierons ensuite quelques subordonnants fréquents en nous penchant sur leurs valeurs sémantiques, sur le type de prédicats qu'ils mettent en relation et enfin nous observerons leur position au sein de la phrase. Nous ne traiterons pas ici du subordonnant spécifique qui permet d'introduire une proposition relative. Nous proposons une description complète des connecteurs subordonnants en mandarin, en comblant ainsi un vide dans les études sur la syntaxe du mandarin moderne.

## LA CLASSE DES SUBORDONNANTS

Le subordonnant est un connecteur donc un morphème ou un complexe unitaire non déterminant et non déterminé qui permet la mise en relation de dépendance d'un prédicat à un autre prédicat. Par exemple :

Ex 1a (Weibo)

<i>Yīnwèi</i>	<i>méi</i>	<i>chī</i>	<i>guò,</i>	
parce que	NEG.	manger	ACC	
<i>suǒyǐ</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā de</i>	<i>měiwèi.</i>
donc	NEG.	connaître	POSS3	goût délicieux

« Parce que je n'(en) ai pas mangé, je ne connais donc pas son goût délicieux. »

Dans cet exemple, il y a deux prédicats verbaux : *zhīdào* « connaître » et *chī* « manger », le prédicat principal est *zhīdào* « connaître », le prédicat secondaire *chī* « manger » introduit par le subordonnant *yīnwèi* « parce que » est subordonné au prédicat principal.

Beaucoup de linguistes chinois (Xing, 2001, Wu, 2011, Guo, 2019) considèrent ensemble *yīnwèi...suǒyǐ* « parce que... donc » et le qualifie de *guānxì biāoji* ou *guānlián cíyǔ* « mot relationnel » ou « connecteur logique ». Mais seul *yīnwèi* « parce que » est le connecteur subordonnant, car il peut apparaître seul dans la proposition subordonnée pour introduire le prédicat secondaire. *Suǒyǐ* « donc » détermine le prédicat de la proposition principale, il est possible de le commuter avec un autre adverbe (*cf.* ex. 1b). Dans cet exemple, on le traite comme un adverbe corrélatif souvent utilisé avec *yīnwèi* « parce que ».

Ex 1b

<i>Yīnwèi</i>	<i>méi</i>	<i>chī</i>	<i>guò,</i>	
parce que	NEG.	manger	ACC	
<i>cóng ér</i>	<i>bù</i>	<i>zhīdào</i>	<i>tā de</i>	<i>měiwèi.</i>
ainsi	NEG.	connaître	POSS3	goût délicieux

« Parce que je n'(en) ai pas mangé, ainsi je ne connais pas son goût délicieux. »

Les connecteurs subordonnants sont utilisés pour mettre en relation deux prédicats dont l'un est supérieur à l'autre tandis que les adverbes déterminent la classe des verbes mais également celle des adjectifs et celle des pronoms, certains d'entre eux peuvent être déterminés par un

autre adverbe.

Il y a trois complexes unitaires qui peuvent être des adverbes ou des subordinants selon les contextes : *zǎhīqián* « auparavant/avant que » (allomorphe *yǐqián*) , *zǎhīhòu* « après/après que » (allomorphe *yǐhòu*) et *zǎhǐyǒu* « seulement/à seule condition que ».

Dans la phrase 2, les adverbes *zǎhīqián* « auparavant » détermine le prédicat verbal « parler »,

Ex 2

<i>Tā</i>	<i>biàn</i>	<i>le,</i>	<i>tā</i>	<i>zǎhīqián</i>	<i>cónglái</i>	<i>bù</i>
P3	changer	ACC	P3	auparavant	jamais	NEG.
<i>huì</i>	<i>zǎhè</i>	<i>yàng</i>	<i>gēn</i>	<i>wǒ</i>	<i>shuōhuà.</i>	
POTENTIEL	DEM <sub>PROXIMAL</sub>	manière	avec	P1	parler	

« Il a changé, il ne m'avait jamais parlé de cette manière auparavant. »

Dans l'exemple suivant, *zǎhīqián* est un subordinant signifiant « avant que » qui introduit le prédicat secondaire « venir ».

Ex 3 (Weibo)

<i>Lěng</i>	<i>kōngqì</i>	<i>lái</i>	<i>zǎhīqián,</i>
froid	air	arriver	avant que
<i>yún</i>	<i>céng</i>	<i>zǎhújiàn</i>	<i>jiā hòu.</i>
nuage	couche	progressivement	s'épaissir

« Avant que l'air froid n'arrive, les couches des nuages s'épaississent progressivement. »

Il en va de même pour *zǎhīhòu* « après/ensuite » (allomorphe *yǐhòu*), dans la phrase 4, *zǎhīhòu* « après/ensuite » en tant qu'adverbe détermine le prédicat verbal « perdre »,

Ex 4

<i>Zǎhīhòu</i>	<i>wǒmen</i>	<i>shīqù</i>	<i>le</i>	<i>liánxi.</i>
ensuite	P4	perdre	ACC	contact

« Ensuite nous nous sommes perdus de vue. »

Dans l'exemple suivant *zǎhīhòu* « après que » introduit le prédicat secondaire verbal « quitter ».

Ex 5 (Weibo)

<i>Líkāi</i>	<i>nàlǐ</i>	<i>zǎhīhòu,</i>	<i>yīqiè</i>	<i>dōu</i>	<i>hěn</i>	<i>měihǎo.</i>
quitter	là-bas	après	tout	totalemtent	très	beau et
		que				bien

« Après qu'il ait quitté là-bas, tout est très bien. »

Lorsque *zǎhīqián* « auparavant » (allomorphe *yǐqián*) et *zǎhīhòu* « après/ensuite » (allomorphe *yǐhòu*) sont utilisés comme adverbes, ils

apparaissent généralement avant le sujet de la proposition ou après le sujet et avant le prédicat, mais lorsque ce sont des subordonnants ils ne peuvent se placer qu'à la fin de la proposition subordonnée.

## LE PARADIGME DES SUBORDONNANTS

Les subordonnants forment une classe particulière appartenant au groupe des connecteurs. Ils introduisent une proposition subordonnée en permettant à un prédicat secondaire de déterminer le prédicat de la proposition principale. Voici le paradigme de cette classe :

Contexte	Subordonnant	Allomorphe
Oral/Ecrit	如果 <i>rúguǒ</i> « si »	Ecrit : 如 <i>rú</i> , 若 <i>ruò</i> , 如若 <i>rúrúò</i> , 倘若 <i>tǎngruò</i> , 若果 <i>ruòguǒ</i> Classique : 倘或 <i>tǎngbuò</i>
	的话 <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	
	要是 <i>yàoshi</i> « si (on l'espère mais en réalité c'est peu réalisable) »	Oral/Ecrit : 要 <i>yào</i> Ecrit : 若是 <i>ruòshì</i>
	假如 <i>jiǎrú</i> « à supposé que »	Ecrit : 假使 <i>jiǎshǐ</i> , 假若 <i>jiǎruò</i> Classique : 设若 <i>shèruò</i> , 倘使 <i>tǎngshǐ</i>
	万一 <i>wànyī</i> « au cas où »	
	一旦 <i>yīdàn</i> « une fois que »	Oral/Ecrit : 一 <i>yī</i>
	只有 <i>zhǐyǒu</i> « seulement si »	Ecrit : 唯有 <i>wéiyǒu</i>
	只要 <i>zhǐyào</i> « tant que »	Oral : 但凡 <i>dànǎn</i>
	除非 <i>chúfēi</i> « à moins que »	
	如果说 <i>rúguǒ shuō</i> « si [+subjectif] »	Oral/Ecrit : 假如说 <i>jiǎrú shuō</i> Ecrit : 如若说 <i>rúrúò shuō</i>
	要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »	Ecrit : 若非 <i>ruòfēi</i> Ecrit : 若不是 <i>ruò bùshì</i>
	因为 <i>yīnwèi</i> « parce que »	Ecrit : 因 <i>yīn</i>
	由于 <i>yóuyú</i> « étant donné que »	
	既然 <i>jìrán</i> « puisque »	
	鉴于 <i>jiànyú</i> « vu que »	
	虽然 <i>suīrán</i> « bien que »	Ecrit : 虽 <i>suī</i> Ecrit : 虽则 <i>suīzé</i>

虽说 <i>suīshuō</i> « bien que [+subjectif] »	Oral/Ecrit : 虽然说 <i>suīrán shuō</i>
虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	
尽管 <i>jǐnguǎn</i> « malgré que »	Oral : 别看 <i>biékàn</i>
即使 <i>jíshǐ</i> « même si »	Oral/Ecrit : 即便 <i>jíbiàn</i> Ecrit : 即或 <i>jíhuò</i> , 即令 <i>jílìn</i>
即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	Oral/Ecrit : 即便是 <i>jíbiàn shì</i>
就算 <i>jiùsuàn</i> « même si [+fort] (en admettant un certain fait pour le moment) »	Oral : 就 <i>jiù</i> Oral/Ecrit : 就是 <i>jiùshì</i> Ecrit : 就令 <i>jiù lìng</i>
就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »	
纵使 <i>zòngshǐ</i> « même si (cas extrême) »	Oral/Ecrit : 哪怕 <i>nǎpà</i> , 纵然 <i>zòngrán</i> Ecrit : 纵令 <i>zònglìng</i>
无论 <i>wúlùn</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) »	Oral/Ecrit : 不论 <i>bùlùn</i> , 不管 <i>bùguǎn</i> , 别管 <i>biéguǎn</i>
无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	Oral/Ecrit : 不论是 <i>bùlùn shì</i>
任凭 <i>rènpíng</i> « n'importe (extrême) »	Oral/Ecrit : 任 <i>rèn</i>
为了 <i>wèile</i> « pour que »	
以便 <i>yǐbiàn</i> « de sorte que (but) »	Ecrit : 以 <i>yǐ</i> Oral/Ecrit : 以便于 <i>yǐbiàn yú</i>
借以 <i>jièyǐ</i> « afin que (s'appuyer sur un certain comportement) »	
以免 <i>yǐmiǎn</i> « de peur que »	Oral/Ecrit : 免得 <i>miǎndé</i> , 省得 <i>shěngdé</i> , 以防 <i>yǐ fang</i>
从而 <i>cóng'ér</i> « de sorte que (conséquence) »	
得 <i>dé</i> « de sorte que (intensité) »	
一 <i>yī</i> « dès que »	
当 <i>dāng</i> « quand »	

	随着 <i>suízhe</i> « à mesure que »	
	的 <i>de</i> « relateur »	
	之前 <i>zhiqián</i> « avant que »	Oral/Ecrit : 前 <i>qián</i> , 以前 <i>yǐqián</i>
	之后 <i>zhihòu</i> « après que »	Oral/Ecrit : 后 <i>hòu</i> , 以后 <i>yǐhòu</i>
Écrit	以至 <i>yǐzhì</i> « au point que »	Oral/Ecrit : 以至于 <i>yǐzhì yú</i>
	以致 <i>yǐzhì</i> « si bien que/de sorte que (mauvais résultat) »	Oral/Ecrit : 以致于 <i>yǐzhì yú</i>
	致使 <i>zhìshǐ</i> « si bien que (pire résultat) »	
	以求 <i>yǐqiú</i> « afin que (vouloir poursuivre) »	

On constate que plus le subordonnant est fréquent plus son nombre d'allomorphe est élevé.

### Les morphèmes subordonnants

Les morphèmes subordonnants sont peu nombreux par rapport aux complexes unitaires, ils peuvent exprimer la conséquence et le temps:

Contexte	Valeur sémantique	Subordonnant
Oral/Ecrit	La conséquence	得 <i>dé</i> « de sorte que (intensité) »
	Le temps	一 <i>yí</i> « dès que »
		当 <i>dāng</i> « quand »

Ex 6

*Tā xiào dé liǎn dōu hóng le.*  
P3 rire de sorte visage déjà rougir ACC  
que

« Il rit de sorte que son visage a déjà rougi. »

Ex 7 (Weibo)

*Wǒ yí xiàkè jiù qù zhǎo nǐ.*  
P1 dès sortir de alors aller retrouver P2  
que classe

« Dès que je sors de classe, alors je vais te retrouver. »

Ex 8 (YANG Mo, *Qīngchūn zhī gē* « La chanson de jeunesse », 1958)

*Dāng tā kàn dào cuīxiūyù hé báilìpíng*  
quand P3 voir CUI Xiuyu et BAI Liping  
*dōu kū le.*  
déjà pleurer ACC

« Quand elle a vu CUI Xiuyu et BAI Liping, elle a pleuré. »

Voici les types de prédicat mis en relation par ces morphèmes subordonnants :

Subordonnant	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
		Nominal	Adjectival	Verbal
得 <i>dé</i> « de sorte que »	Nominal			
	Adjectival		+	+
	Verbal		+	+
一 <i>yí</i> « dès que »	Nominal			
	Adjectival			+
	Verbal		+	+
当 <i>dāng</i> « quand »	Nominal	+	+	+
	Adjectival	+	+	+
	Verbal	+	+	+

Seul le subordonnant *dāng* « quand » peut introduire tous les types de prédicat.

La place de ces morphèmes subordonnants est fixe contrairement aux complexes unitaires.

### Les complexes unitaires subordonnants

Tous les autres subordonnants sont des complexes unitaires. Il y en a 33 composés de deux morphèmes, parmi lesquels 29 peuvent s'utiliser tant à l'oral qu'à l'écrit, 4 s'emploient uniquement à l'écrit, 21 ont un ou plusieurs allomorphes.

Les complexes unitaires composés de deux morphèmes peuvent exprimer la condition, la cause, la concession, le but, la conséquence et le temps.

9 subordonnants de condition :

Subordonnant	Valeur sémantique
如果 <i>rúguǒ</i>	« si »
的话 <i>dehuà</i>	« si [+hypothétique] »
要是 <i>yàoshi</i>	« si (on l'espère mais en réalité il est peu
假如 <i>jiǎrú</i>	« supposé que »
万一 <i>wànyī</i>	« au cas où »
一旦 <i>yīdàn</i>	« une fois que »
只有 <i>zhǐyǒu</i>	« seulement si »



只要 <i>zhǐyào</i>	« à condition que »
除非 <i>chúfēi</i>	« à moins que »

#### 4 subordinants de cause :

Subordonnant	Valeur sémantique
因为 <i>yīnwèi</i>	« parce que »
由于 <i>yóuyú</i>	« étant donné que »
既然 <i>jìrán</i>	« puisque »
鉴于 <i>jiànyú</i>	« vu que »

#### 8 subordinants de concession :

Subordonnant	Valeur sémantique
虽然 <i>suīrán</i>	« bien que »
虽说 <i>suīshuō</i>	« bien que [+subjectif] »
尽管 <i>jǐnguǎn</i>	« malgré que »
即使 <i>jíshǐ</i>	« même si »
就算 <i>jiùsuàn</i>	« même si [+fort] (en admettant un certain fait pour le moment) »
纵使 <i>zòngshǐ</i>	« même si (un cas extrême) »
无论 <i>wúlùn</i>	« n'importe (qui, quoi, quel, comment) »
任凭 <i>rènpíng</i>	« n'importe (extrême) »

#### 5 subordinants de but :

Subordonnant	Valeur sémantique
为了 <i>wèile</i>	« pour que »
以便 <i>yǐbiàn</i>	« de sorte que (but) »
借以 <i>jièyǐ</i>	« afin que (s'appuyer sur un certain
以免 <i>yǐmiǎn</i>	« de peur que (pour éviter) »
以求 <i>yǐqiú</i>	« afin que (vouloir poursuivre) »

#### 4 subordinants de conséquence :

Subordonnant	Valeur sémantique
从而 <i>cóng'ér</i>	« de sorte que (conséquence) »
以致 <i>yǐzhì</i>	« si bien que/de sorte que (mauvais
以至 <i>yǐzhì</i>	« au point que »

致使 <i>zhìshǐ</i>	« si bien que (pire résultat) »
------------------	---------------------------------

### 3 subordonnants de temps:

Subordonnant	Valeur sémantique
随着 <i>suízhe</i>	« à mesure que »
之前 <i>zhīqián</i>	« avant que »
之后 <i>zhīhòu</i>	« après que »

Certains ont des sens similaires, mais il existe des nuances sémantique. Par exemple,

Les subordonnants conditionnels s'opposent : *rúguǒ* « si », *yàoshi* « si (on l'espère mais en réalité il est peu réalisable) » et *dehuà* « si [+hypothétique] », toutefois ***rúguǒ* « si »** est le subordonnant le plus couramment utilisé pour exprimer des conditions et des hypothèses. *rúguǒ* « si » peut être utilisé pour quelque chose qui est susceptible de se produire, ou pour exprimer ce qui est attendu ou non.

Ex 9 (Weibo)

<i>Rúguǒ</i>	<i>tā</i>	<i>yíng</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>	<i>bǐsài</i> ,
si	P3	gagner	ACC	DEM <sub>PROXIMAL</sub>	CLentraînement	match,
<i>zhè</i>	<i>jiāng</i>		<i>shì</i>		<i>tā</i>	
PDEM <sub>PROXIMAL</sub>	dans le futur		COPULE		POSS3	
<i>zhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>		<i>zhuǎnzhuǎndiǎn</i> .	
métier	carrière	de	important		tournant	

« S'il gagne ce match, ce sera un tournant important dans sa carrière. »

***Yàoshi* « si (on l'espère mais en réalité c'est peu réalisable) »** peut être utilisé à la fois dans la langue parlée et écrite, mais il est plus fréquent dans la langue parlée. *yàoshi* fait référence à quelque chose ou à une situation que l'on souhaite particulièrement, mais qui en fait, est peu réalisable. *Rúguǒ* « si » et *yàoshi* « si (on l'espère mais en réalité c'est peu réalisable) » sont généralement interchangeable, mais si l'accent est mis sur l'expression d'un espoir fort, on utilise *yàoshi* « si (on l'espère mais en réalité c'est peu réalisable) ».

Ex 10 (Weibo)

<i>Nǐmen</i>	<i>yàoshi</i>	<i>yìqǐ</i>	<i>lái</i>	<i>kěndìng</i>	<i>gèng</i>	<i>huānlè</i> .
P5	si (fort espoir)	ensemble	venir	certainement	plus	amusant

« Si peut-être vous venez ensemble, ce sera certainement plus amusant. »

L'utilisation de *yàoshi* « si (on l'espère mais en réalité c'est peu réalisable) » dans l'exemple 10 indique que la condition « si vous venez ensemble » résulte uniquement du souhait du locuteur, mais en fait, il est peu probable que cette condition soit réalisée.

**Dehuà « si [+hypothétique] »** est un complexe unitaire un peu spécial, parce que pour beaucoup de linguistes chinois tels que XING (2001), LV (1981), il s'agit d'un auxiliaire hypothétique qui se place à la fin de la proposition subordonnée, il s'utilise souvent en composition avec d'autres subordonnants conditionnels comme *rúguǒ* « si », *jiǎrú* « à supposé que » et *wànyī* « au cas où ». Mais *dehuà* « si [+hypothétique] » est un subordonnant, puisqu'il peut fonctionner seul en tant que subordonnant dans la phrase (cf. ex. 11), et la proposition introduite par *dehuà* « si [+hypothétique] » ne peut pas exister indépendamment.

Ex 11 (Weibo)

*Zǎo shuō dehuà, wǒ jiù bù zǎo qǐ le.*  
 tôt dire si P1 alors NEG. tôt se ACC  
 [+hypothétique] lever

« Si on l'avait dit plus tôt, je ne me serais pas réveillé tôt. »

Quand *dehuà* « si [+hypothétique] » est seul dans la phrase, il a une valeur hypothétique, lorsqu'il est en composition avec un autre subordonnant de sens conditionnel, la valeur hypothétique devient plus forte que le subordonnant utilisé tout seul. Les niveaux de valeur hypothétique sont exposés dans le tableau ci-dessous :

Degré hypothétique +	—————>	Degré hypothétique -
Subordonnant conditionnel + <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] »	> <i>dehuà</i> « si [+hypothétique] » tout seul dans la phrase	>Subordonnant conditionnel tout seul dans la phrase

Il peut être composé avec tous les subordonnants conditionnels à l'exception de *zhǐyǒu* « seulement si ». Chaque composant permet d'encadrer la proposition subordonnée ainsi,

Ex 12

*Rúguǒ tā yíng le zhè chǎng bǐsài dehuà,*  
 si P3 gagner ACC DEM<sub>PROXIMAL</sub> CLentraînement match si  
 [+hypothétique]

*zhè jiāng shì tā*  
 PDEM<sub>PROX</sub> dans le futur COPULE POSS3

<i>zǎhíyè</i>	<i>shēngyá</i>	<i>de</i>	<i>zhòngyào</i>	<i>zhuǎnzhuǎndiǎn.</i>
métier	carrière	de	important	tournant

« S'il gagnait vraiment ce match, ce serait un tournant important dans sa carrière. »

Les subordonnants concessionnels de sens proche : *jíshǐ* « même si », *jiùsuàn* « même si [+fort] (en admettant un certain fait pour le moment) » et *zòngshǐ* « même si (cas extrême) ».

***Jíshǐ* « même si »** désigne une concession hypothétique. La proposition subordonnée exprime généralement une situation hypothétique, et le résultat dans la proposition principale n'est pas affecté par la situation.

Ex 13 (Weibo)

<i>Jíshǐ</i>	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǔtiān,</i>
Même si	demain	COPULE	jour de pluie
<i>nǚ</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>chūqù.</i>
P1	aussi	VOLITIF	sortir

« Même si demain est un jour de pluie, je voudrai sortir quand même. »

***Jiùsuàn* « même si [+fort] (en admettant un certain fait pour le moment) »** et *jíshǐ* « même si » sont cette fois encore très proche sémantiquement, mais le ton de *jiùsuàn* « même si [+fort] (en admettant un certain fait pour le moment) » est plus émotionnel, exprimant le sentiment de reconnaître pour le moment un certain fait dans la proposition subordonnée.

Ex 14 (Weibo)

<i>Tā</i>	<i>jiùsuàn</i>	<i>bù</i>	<i>shuōhuà,</i>
P3	même si [+fort]	NEG.	parler
<i>nǚ</i>	<i>yě</i>	<i>míngbái</i>	<i>tā de yìsi.</i>
P1	aussi	comprendre	POSS3 sens

« Même s'il ne parle pas pour le moment, je comprends aussi son sens (ce qu'il veut dire). »

***Zòngshǐ* « même si (cas extrême) »** indique aussi une concession hypothétique. Différent de *jíshǐ* « même si », *zòngshǐ* « même si (cas extrême) » induit que temporairement une certaine situation ou un certain comportement est poussé à l'extrême, de manière à mettre en relief le sens exprimé par la proposition principale.

Ex 15 (Weibo)

*Zòngshǐ yǒu yī qiān gè bùyúyì,*  
même si avoir un mille CLgén. chose  
(cas extrême) insatisfaisante

*wǒmen yīrán yào rè'ài shēnghuó.*

P4 toujours DEONTIQUE aimer vie.

« Même si dans un cas extrême il y a un mille choses insatisfaisantes, nous devons toujours aimer la vie. »

Plus le complexe unitaire subordonnant est fréquent, plus il peut introduire différents types de prédicat. Tous les subordonnants peuvent introduire des prédicats verbaux, mais tous les subordonnants ne peuvent pas introduire des prédicats nominaux. Selon notre observation, les types de prédicat principal et subordonné mis en relation sont également liés à la valeur sémantique de subordonnant, dans la plupart des phrases complexes avec les subordonnants de cause et de condition, les prédicats secondaires peuvent être de tous types : nominal (ex. 16), adjectival (ex. 17) et verbal (ex. 18), mais pour les subordonnants exprimant le but et la conséquence, il n'y a pas de prédicat secondaire nominal.

Ex 16 (Weibo)

*Wǒ yào shì tāmen zhōng*  
P1 si (peu réalisable) COPULE P6 entre

*de yī yuán, nà duō hǎo!*  
de un membre alors tellement bon

« Si peut-être je suis un membre de l'un d'entre eux, ce sera alors tellement bien ! »

Ex 17

*Rúguǒ xiāoxī quèqiè,*  
si nouvelle exact

*nà zhēn shì nián mò yìwài de jīngxǐ a!*  
alors vraiment COPULE année fin inattendu de surprise EXCL.

« Si la nouvelle est exacte, alors c'est vraiment une surprise inattendue de fin d'année ! »

Ex 18 (Weibo)

*Yīnwèi méi chī guò,*  
parce que NEG. manger ACC  
*suǒyǐ bù zhīdào tā de měiwèi.*

donc            NEG.            connaître    POSS3    goût délicieux  
 « Parce que je n’(en) ai pas mangé, je ne connais donc pas son goût délicieux. »

En mandarin, il existe trois subordonnants particuliers *dehuà* « si si [+hypothétique] », *zǎiqián* « avant que » et *zǎihòu* « après que », qui se positionnent uniquement à la fin de la proposition subordonnée, sauf ces cas particuliers, la position canonique du subordonnant est en tête de la proposition subordonnée, c’est la structure neutre (ex. 19a). Si le subordonnant peut se placer après le sujet du prédicat secondaire, il permet la mise en valeur de ce qui le suit, comme dans l’exemple 19b, il y a une emphase sur *yǐjīng* « déjà » par rapport à la phrase 19a.

Ex 19a

<i>Jìrán</i>	<i>nǐ</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>zuò chū</i>	<i>le</i>	<i>xuǎnzé,</i>
puisque	P2	déjà	faire	ACC	choix
<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>zài</i>	<i>húitóu.</i>	
alors	NEG.	DEONTIQUE	encore	regarder	en arrière

« Puisque tu as déjà fait ton choix, alors (tu) ne dois pas regarder encore en arrière. »

Ex 19b

<i>Nǐ</i>	<i>jìrán</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>zuò chū</i>	<i>le</i>	<i>xuǎnzé,</i>
P2	puisque	déjà	faire	ACC	choix
<i>jiù</i>	<i>bù</i>	<i>yào</i>	<i>zài</i>	<i>húitóu.</i>	
alors	NEG.	DEONTIQUE	encore	regarder	en arrière

« Puisque déjà tu as fait ton choix, alors (tu) ne dois pas regarder encore en arrière. »

Nous avons également observé que la plupart des subordonnants utilisés dans la langue écrite sont en position relativement fixe, tandis que la position des subordonnants qui peuvent être utilisés dans la langue parlée est relativement flexible.

Le subordonnant ***jíshǐ*** « même si » est utilisé à l’oral et à l’écrit, et il peut se placer avant ou après le sujet du prédicat secondaire.

Ex 20 (Weibo)

<i>Jíshǐ</i>	<i>míngtiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǔtiān,</i>
Même si	demain	COPULE	jour de pluie
<i>ně</i>	<i>yě</i>	<i>yào</i>	<i>chūqù.</i>
P1	aussi	VOLITIF	sortir

« Même si demain est un jour de pluie, je voudrai sortir quand même. »

Ex 21 (Weibo)

*Tā jíshǐ jiào wǒ, wǒ yě bù qù.*

P3 même si appeler P1 P1 aussi NEG. aller

« Même s'il m'appelait, je n'irais pas non plus. (une mise en valeur du verbe *jiào* par rapport à l'ordre canonique) »

Il y a six subordonnants composés de trois morphèmes qui peuvent tous s'utiliser à l'oral et à l'écrit.

Contexte	Valeur sémantique	Subordonnant
Oral/Écrit	La condition	如果说 <i>rúguǒ shuō</i> « si [+subjectif] »
		要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »
	La concession	虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »
		即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »
		就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort], [+concessif] »
		无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »

Voici le tableau de différents types de prédicats mis en relation par les subordonnants à trois morphèmes :

Subordonnant	Nbr de type	Prédicat principal	Prédicat secondaire		
			Nominal	Adjectival	Verbal
如果说 <i>rúguǒ shuō</i> « si [+subjectif] »	9	Nominal	+	+	+
		Adjectival	+	+	+
		Verbal	+	+	+
要不是 <i>yào bùshì</i> « si ce n'est que »	9	Nominal	+	+	+
		Adjectival	+	+	+
		Verbal	+	+	+
虽说是 <i>suīshuō shì</i> « bien que [+subjectif], [+concessif] »	5	Nominal			+
		Adjectival		+	+
		Verbal		+	+
即使是 <i>jíshǐ shì</i> « même si [+concessif] »	5	Nominal			+
		Adjectival		+	+
		Verbal		+	+

就算是 <i>jiùsuàn shì</i> « même si [+fort],[+concessif] »	5	Nominal			+
		Adjectival		+	+
		Verbal		+	+
无论是 <i>wúlùn shì</i> « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] »	3	Nominal			+
		Adjectival			+
		Verbal			+

Les subordinants concessionnels ne peuvent pas introduire de prédicats nominaux, et le subordinant *wúlùn shì* « n'importe (qui, quoi, quel, comment) [+concessif] » ne peut introduire qu'un prédicat verbal, quand il s'agit du prédicat nominal ou adjectival, *shì* devient la copule.

Tous les subordinants composés de trois morphèmes peuvent se placer avant ou après le sujet du prédicat secondaire sauf *rúguǒ shuō* « si [+subjectif] » qui peut seulement être en tête de la proposition subordonnée, et cette dernière ne peut pas être rejetée en fin de phrase. Ex 22 (Weibo)

*Rúguǒ shuō*                      *tāmen*                      *nénggòu*                      *rènsbì dào*                      *shēngmìng*                      *de*  
si [+subjectif]                      P6                      POTENTIEL                      réaliser                      vie                      de  
*kègùì,*                      *yěxǔ*                      *shìqíng*                      *jiù*                      *bù*                      *yīyàng*  
caractère                      peut-être                      chose                      alors                      NEG.                      même  
précieux

« Si vraiment ils peuvent se rendre compte du caractère précieux de la vie, peut-être que les choses alors ne seront pas les mêmes. »

## CONCLUSION

Les subordinants en mandarin doivent remplir deux critères : premièrement, les subordinants permettent à un prédicat secondaire de déterminer un prédicat principal, et deuxièmement, la proposition subordonnée introduite par le subordinant ne peut pas exister indépendamment de la proposition principale. La plupart des subordinants sont des complexes unitaires. Nous avons remarqué que plus le subordinant est fréquent, plus son nombre d'allomorphe est élevé, plus il peut introduire différents types de prédicat et plus sa position est flexible. Mais nous avons aussi constaté que le contexte et la valeur sémantique exprimée vont limiter le prédicat secondaire introduit et la position de certains subordinants.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES



Costaouec Denis & Guérin Françoise, 2007, *Syntaxe fonctionnelle, théorie et exercices*, Rennes, Presses Universitaires Rennes.

Dai Xi xin, 2001, “Ji shi” ju de fen lei ji qi yu yi yu yong fen xi (Classification et analyse sémantique et pragmatique des phrases complexe contenant le subordonnant du type de « même si »), Beijing, *Shi jie han yu jiao xue*, Vol. 2, p. 49-53.

Fan Kaitai, 1981, *Guan lian ci yu (Les connecteurs logiques)*, Shanghai, Shang hai jiao yu chu ban she.

Guo Zhong, 2019, *Xian dai han yu fu ju guan lian biao ji mo shi de lei bie yan jiu (Etude sur les types de modèles des marqueurs relationnels des phrases complexes en chinois moderne)*, Beijing, She hui ke xue wen xian chu ban she.

Li Charles N. & Thompson Sandra A., 1981, *Mandarin Chinese : a functional reference grammar (Le chinois mandarin : une grammaire fonctionnelle de référence)*, Berkeley, London, University of California press.

Liu Yuehua, 2001, *Shi yong xian dai han yu yu fa (La grammaire pratique du chinois moderne)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.

Li Xiao qi, 1991, Xian dai han yu fu ju zhong guan lian ci de wei zhi (La position des subordonnants dans les phrases complexes en chinoise moderne), Pékin, *Yu yan jiao xue yu yan jiu*, Vol.13, p. 79-88.

Lü Shuxiang, 1981, *Xian dai han yu ba bai ci (Les huit cents mots du chinois)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.

Wang Weixian, 1983, « Fu ju yu guan lian ci yu » (Les phrases complexes et les mots relationnels), Pékin, *Yu yan jiao xue yu yan jiu*, Vol.1, p. 10.

Wang Weixian, 1994, *Xian dai han yu fu ju xin jie (Nouvelle interprétation des phrases complexes en chinois moderne)*, Shanghai, Hua dong shi fan da xue chu ban she.

Wu Fengwen, 2011, Ji yu guan xi biao ji de han yu fu ju fen lei yan jiu (Recherche sur la classification des phrases complexes chinoises basées sur des marqueurs relationnels), Wuhan, *Han yu xue bao*, Vol. 3, p. 65-75+98

Xing Fuyi, 1996, *Han yu yu fa xue (Les études grammaticales du chinois)*, Jilin, Dong bei shi fan da xue chu ban she.

Xing Fuyi, 2001, *Han yu fu ju yan jiu (Les études des phrases complexes du chinois)*, Pékin, Shang wu yin shu guan.

Xu Jie & Li Ying, 2010, « Han yu fu ju guan lian biao ji de wei zhi yu liang zhong xiang guan de te shu ju shi » (La position des marques relationnelles dans les phrases complexes et deux types de modèle de

phrase spéciaux en chinois), *Yu yan xue lun cong (Actes de linguistique)*, Pékin, Shang wu yin shu guan, Vol. 41, p. 236-249.

Xun Endong, 2016, « Da shu ju bei jing xia BCC yu liao ku de yan zhi » (Développement de corpus BCC dans le contexte du Big Data), Pékin, *Yu liao ku yu yan xue (Linguistique de corpus)*, Vol. 3/1, p. 93-108.

Yao Shuangyun, 2012, *Zi ran kou yu zhong de guan lian biao ji yan jiu (Les études des marqueurs de relation en chinois oral)*, Pékin, Zhong guo she hui ke xue chu ban she.